

# Radicalités biographiques et parcours de violence

8 & 9 juin 2021



## PROGRAMME

### Mardi 8 juin :

9 h - 17 h : journée de conférences

### Mercredi 9 juin:

9 h - 12 h 30 :

Atelier 1 - « Parcours et réseaux »

Atelier 2 - « Violences et parcours d'adolescents »

Atelier 3 - « Parcours biographiques et sorties de prison »

## INSCRIPTION OBLIGATOIRE :

CRESAM - Occitanie :

cesram@ch-marchant.fr ou au 05 61 43 36 30

**Formules d'inscription :** Nombre de places limité

- Journée de conférences ;
- Journée de conférences + atelier 1
- Journée de conférences + atelier 2
- Journée de conférences + atelier 3

## Radicalités biographiques et parcours de violence

L'actualité de ces dernières années est tragiquement et régulièrement marquée par la problématique des radicalités violentes. La régularité de passages à l'acte questionne en permanence les politiques publiques et pose de multiples défis de compréhension scientifique, de prise en charge et de prévention. La diversité des modes opératoires et des profils des auteurs rend caduque toute volonté d'explication reposant sur une seule théorie ou se focalisant sur une causalité particulière. Reste ouverte la question, toujours renouvelée, du lien entre les engagements radicaux et l'expression de violences. Dans quelle mesure des engagements radicaux peuvent-ils être supports à l'expression de certaines formes de violences ? Dans quelle mesure l'inscription dans la violence peut-elle être détachée de l'engagement radical, notamment dans les situations où elle le précède ou bien quand elle intervient comme un *évènement* ?

Les engagements qualifiés de radicaux s'inscrivent dans des processus liés aux expériences concrètes vécues par les individus dans la construction de leur mode d'existence. Pourrions-nous penser que ce qui spécifie l'engagement radical n'est pas uniquement l'aspect idéologique mais aussi les logiques biographiques qui le sous-tendent, en particulier parce qu'elles constituent des formes de ruptures (sociales, familiales) ?

En ce sens ces radicalités biographiques ne se limitent ni au djihadisme ni aux positionnements politiques, mais concernent aussi d'autres situations pour lesquelles les parcours biographiques et les liens qui s'y construisent semblent relever d'une problématique commune : celle de la rupture qui constitue une logique biographique forte et dans laquelle apparaît la question de la violence. Dans ces logiques biographiques, la violence peut évidemment recouvrir une fonction instrumentale, au sens où son usage renverrait à un moyen d'action spécifique au sein d'organisations. Mais à l'inverse, certains passages à l'acte violents ne semblent pas obéir à une logique stratégique et apparaissent, sous un aspect plus erratique, au carrefour de problématiques diverses connues des professionnels (errances, délinquances, etc.).

Cette journée d'étude se propose d'aborder cette problématique en interrogeant la fonction de la violence dans le cadre de radicalités biographiques à travers l'intervention de chercheurs mais aussi de praticiens.